

Garac

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Superficie : 605 ha
Population 1999 : 157 hab.
Habitants : les Garacois

Origine du nom : peut-être de *gar*, « garenne » et de *ac*, « lieu », en référence à un lieu couvert de bois.

HISTORIQUE

Au Moyen Âge, Garac est une petite ville défendue par un château féodal. Après avoir fait partie de la baronnie de Launac, Garac a pour seigneur Louis de Carmaing en 1567. Un acte de 1716 mentionne une pièce de terre communale qui conserve des fondations et un vestige du fossé qui entourait le château médiéval. Avant la Révolution, la ville dépend de la province de Guyenne-Gascogne, de la généralité d'Auch et de l'élection de Beaumont-de-Lomagne. En 1792, des troubles anti-révolutionnaires conduisent le maire à nommer dans chaque quartier des commissaires chargés de maintenir l'ordre et de dénoncer les ennemis de la Révolution. Au XIX^e siècle, un vignoble, constitué de pieds de vigne venant du Languedoc, couvre une grande partie des versants méridionaux des collines. En 1886, des machines à vapeur ou des machines à manège sont employées pour battre les céréales. À la même époque, trois diligences partent de Cadours et traversent Garac pour transporter les voyageurs à la gare de Mérenvielle. Jusqu'au début du XX^e siècle, la ville conserve l'usage du charivari : les jeunes font un bruit assourdissant avec des poêles et des chaudrons devant la maison d'un veuf ou d'une veuve qui se remarie, pendant plusieurs jours avant le mariage.

MAISON

XVIII^e siècle

Brique et pierre

31081005

Cette demeure, située à l'écart du village, appartenait à une riche famille de propriétaires terriens de la région. Elle est construite en brique, mais des pierres sont utilisées pour consolider les soubassements des murs porteurs. La demeure est constituée d'un bâtiment principal à

deux niveaux cantonné par deux tours carrées à trois niveaux. Ces tours, dont l'une servait de pigeonnier, sont surmontées d'un toit à quatre pentes sommé d'une céramique en terre cuite vernissée. Cette dernière représente une cruche verte qui rappelle la vocation viticole du domaine.



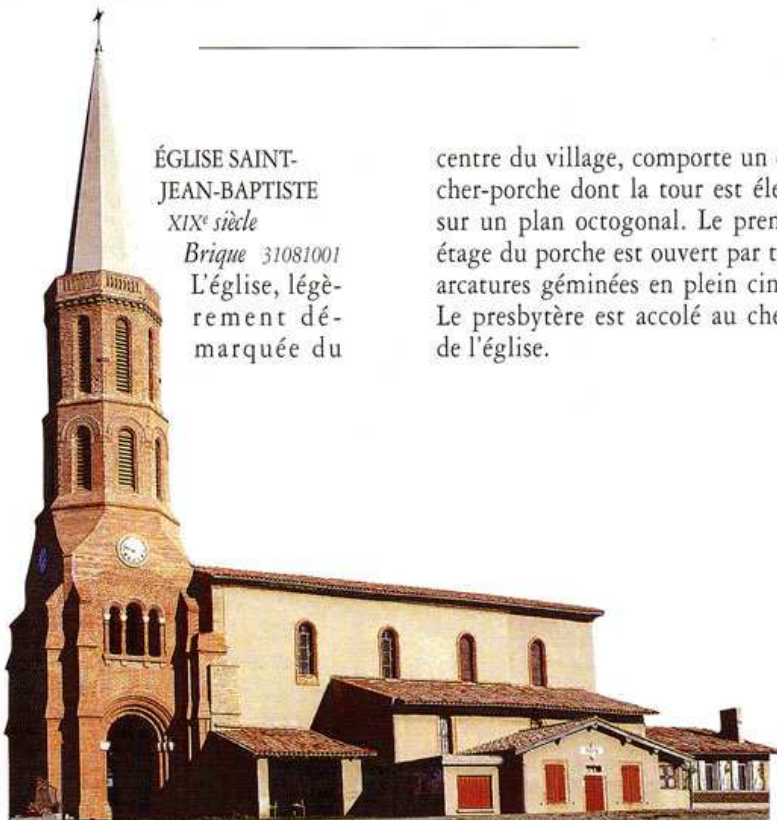
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

XIX^e siècle

Brique 31081001

L'église, légèrement démarquée du

centre du village, comporte un clocher-porche dont la tour est élevée sur un plan octogonal. Le premier étage du porche est ouvert par trois arcatures géminées en plein cintre. Le presbytère est accolé au chevet de l'église.



MAÎTRE-AUTEL

XIX^e siècle

Marbre

Église Saint-Jean-Baptiste 31081003

Cet autel en forme de sarcophage à l'antique repose sur deux pieds en forme de pattes de lion dotées de grosses griffes. Sur la partie centrale de la cuve, le médaillon en bas relief représente un agneau entouré d'une auréole rayonnante, allongé sur un livre fermé par les sept sceaux qui seront ouverts lors de l'Apocalypse. Au-dessus de la table, la porte du tabernacle est cantonnée par deux colonnes d'inspiration antique surmontées par un chapiteau d'ordre ionique.



AUTEL DE LA VIERGE

XIX^e siècle

Église Saint-Jean Baptiste 31081002

Cet autel, surmonté d'un retable, est situé dans une chapelle annexe de l'église. Au centre du retable, dans une niche, est placée une piéta, la Vierge glorifiée rayonnant dans un manteau d'or. Sur les côtés de cette niche, des objets liturgiques et des objets de la Passion sont représentés.

ÉCOLE

Fin du XIX^e siècle

Brique

31081004

En 1886, un instituteur laïc dirige l'école publique qui dépend de la deuxième circonscription de l'arrondissement de Toulouse. Au rez-de-chaussée, la salle de classe unique impose alors la mixité, mais deux cours, chacune équipée d'un préau, sont respectivement réservées aux filles et aux garçons. Un appartement, qui comporte trois chambres, occupe l'étage.

